

HIRAM

Revue d'Etudes Symboliques,
Initiatiques et Hermétiques

REVUE DU FORUM D'ECHANGES

SUR LES RITES MAÇONNIQUES DE MEMPHIS ET MISRAÏM

TÉLÉCHARGEABLE À L'ADRESSE SUIVANTE :

[HTTP://RITESEGYPTIENS.FORUMACTIF.NET/](http://RITESEGYPTIENS.FORUMACTIF.NET/)

EDITORIAL

Amis lecteurs, cet édito du numéro deux d'Hiram vous est adressé. La revue que vous tenez entre vos mains est l'œuvre d'une poignée d'individus qui considèrent que les Rites Maçonniques Egyptiens de Misraïm, de Memphis et de Memphis-Misraïm sont des rites de grandes valeurs qui ont été trop souvent desservis par ceux qui prétendaient les diriger et trop souvent critiqués par ceux qui ne les connaissaient pas.

Si l'on s'intéresse à l'histoire des rites Egyptiens (bien que complexe), il est juste de dire que de tout temps, les temples de la Maçonnerie Egyptienne ont été les refuges des charlatans, mais aussi ceux de véritables adeptes (les premiers hélas plus nombreux que les seconds). L'histoire ne fait que se répéter et elle se répètera encore. La Maçonnerie Egyptienne est conflictuelle dans son essence, elle exacerbe la maturation de l'individu vers ce à quoi il tend. De là, pour certains, la tentation des Hauts Grades, des Hautes Initiations (celles que les autres n'ont pas eues), et l'utilisation des voies les plus détournées pour arriver à ce qu'enfin tous les autres leur reconnaissent le titre de **Sublimes Initiés** ou je ne sais quoi d'autres. Les derniers se nommeront les premiers. Je vais vous confier un secret, un vrai : il n'y a rien de nouveau sous le soleil... Laissez tomber et revenez sur Terre. Les obédiences Egyptiennes ne sont pas des monarchies pour roitelet sans couronne et sans titre.

C'est donc aux maçons anonymes et sincères dans leur démarche que je m'adresse ainsi qu'aux profanes qui, peut être un jour, fouleront le sol de nos temples. Cette revue est pour vous. Il n'y a qu'une façon d'aborder les rites Egyptiens, c'est en les pratiquant. Tout ce que l'on a pu vous dire sur de prétendus secrets est faux. Il n'y a pas d'initiation suprême qui vous transformera en un clin d'œil ou un coup d'épée en Super Initié. Soyez réaliste,

cela se saurait (malgré tout) et cela se verrait. L'initiation ne tient qu'à une chose : laisser tomber un bandeau aveuglant le réel. Seule compte la pratique intime de l'individu face à lui-même jusqu'à ce qu'il se contemple dans son intégralité.

L'initiation est Une, même si les voies sont multiples. Mais alors, à quoi servent toutes les pratiques dont nous entendons parler lorsque l'on aborde le sujet de la Franc-Maçonnerie Egyptienne ? Que doit on penser de la Théurgie, de l'Alchimie ? Et alors, les Arcana Arcanorum, les Elus Cohens, l'église gnostique et tout le reste, qu'est ce que cela devient ? Dans ce domaine là, votre carte est votre territoire et nul ne peut emprunter le chemin d'un autre. L'Ange est Enjeu et en Je. Il y a des voies directes, d'autres plus détournées et des voies sans issue. La Franc Maçonnerie se suffit à elle-même à condition de l'aborder par les seuls aspects pratiques et non par l'intellect. Nul Ordre quelconque ne détient les clés de la Maçonnerie Egyptienne. Vous trouverez dans ce numéro deux, un article d'Alkimia sur le Hasard (s'il existe). Puis, un article de Labarum qui évoque des aspects opératifs (quoique négligés parfois) contenus dans la Franc Maçonnerie Egyptienne. Vous trouverez enfin un important article d'Eques sur un de ces ordres évoqués plus haut, la Rose-Croix d'Orient.

Un petit rappel. Vous avez la possibilité d'intervenir sur chacun de ces articles sur le forum. Ceci vous ouvre l'opportunité rare de pouvoir discuter et critiquer avec les auteurs des Articles et vous avez aussi la possibilité, encore plus rare, d'écrire dans cette revue en envoyant votre article soit à Labarum, soit à moi-même.

Voilà, cette revue est entre vos mains, je vous en souhaite une agréable lecture.

A tous les chercheurs humbles et sincères, ORA et LABORA...

*Mercur*e

Le hasard ou le mot que l'on met sur un évènement dont il nous semble qu'il n'est lié à aucun acte conscient mais cela est il vraiment le cas ?

J'ai souvent entendu en loge que le hasard n'existait pas, sans pour autant que cette affirmation ne soit étayée. Pour certains, cela revenait à dire que tout est déjà écrit et qu'il faut savoir accepter cet état de fait. Quelle tristesse de se dire qu'il suffit d'attendre et que tout ce qui advient n'est que le résultat d'une décision omnipotente mais surtout extérieure.

Pour ma part, fervent défenseur du libre arbitre, j'ai toujours pensé que les évènements étaient les résultats de nos actes et pensées, ou pour être plus précis que les évènements sont les effets des causes induites par nous même.

Cette vision des choses m'a amené à chercher les causes pour comprendre les effets.

Me voilà, sur les conseils éclairés d'un « ami » parti sur les routes de l'occulte à la recherche des clefs cachées qui m'ouvriront les portes de la compréhension.

Merveilleux monde que l'occulte qui loin d'être caché offre au cherchant des éléments innombrables, livres, Internet, rencontres diverses et variées avec des membres de diverses « écoles » initiatiques offrant, moyennant finances, de vous expliquer le pourquoi du comment.

Comme le dit l'adage, « quand l'élève est prêt le maître apparaît »

Étude du tarot, qui au travers de ses cartes m'a appris non pas à connaître l'interprétation livresque de chaque arcanes mais à découvrir que chacune d'entre elles faisait résonner en moi une réponse particulière et que le « hasard » de la disposition ou de la liaison entre différentes cartes, s'il était bien perçu, faisait apparaître une réponse toujours « bienvenue ». De l'astrologie dont les thèmes montés dévoilaient en filigrane une route qui -le « hasard » faisant bien les choses- correspondait au chemin suivi par le consultant. De l'alchimie, dont les différents Traités qu'ils soient écrits ou de simples dessin nous montrent que la nature dans son exubérance bien ordonnée nous montre et nous donne tout ce dont nous avons besoin .

De la cabale, tout juste effleurée mais qui nous offre l'explication de la nature de l'univers et le chemin que l'Homme doit suivre. Découverte de personnages tels que Fulcannelli, Papus, Sedir, etc. etc... qui tous nous ont

ouvert les voies que chacun d'entre nous peut suivre au « hasard » de ses recherches.

Au fur et à mesure, une constatation : j'accumule du Savoir mais il ne me sert pas à grand-chose car si je connais les mots que je lis, la plupart des concepts évoqués restent lettres mortes et m'apportent plus de questions que de réponses.

Le Hasard met alors sur ma route une personne qui m'oriente vers la maçonnerie égyptienne qui regroupe selon elle des personnes instruites dans les domaines qui m'occupent.

Et voilà, après avoir longtemps hésité je frappe à la porte du temple.



“Quand l'élève est prêt, le maître apparaît”

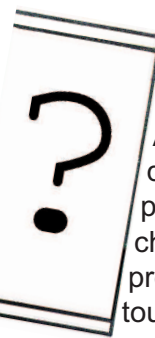
Sensation étrange d'avoir été guidé jusque-là et que cette porte devant moi masque les réponses. Initiation, symboles, voyages, et une première constatation, les maçons sont des Humains avec des qualités et des défauts, et surtout des gens qui prônent une philosophie qui ne sort pas souvent du temple comme si la porte qui ferme ce lieu retenait l'Esprit Maçonique.

Et pourtant, que de surprise en m'apercevant que la Maçonnerie me demande de travailler sur moi-même et surtout en moi-même.

Car ce Hasard, combien de foi a-t-il tenté de me ramener vers moi ?

Nouveau départ et première constatation : il me semble que depuis des années les évènements me dirigent vers les réponses que je cherche et malgré mon aveuglement et les détours que j'ai pu emprunter tout me ramène vers une route qui a toujours été là.

A partir de ce moment, je vais observer ce qui se passe autour de moi et essayer de percevoir ce qui se distingue devant moi.



Hasard et synchronicité

Après quelques temps, au « hasard » d'une discussion, au sujet d'une planche que je vais présenter, je me rend compte de quelque chose de très important (disons pour être plus précis que quelqu'un m'a mis le nez dedans) : tout ce que je fais, écris ou dis reste extérieur à moi, tous les outils que j'ai dans les mains ne me servent qu'à façonner une pierre alors que je dois travailler sur moi et ce maillet que je frappe sur la pierre je devrais me taper les doigts et la tête avec.

Alors le Hasard n'est il qu'un outil de réalisation de soi, chacun disposant du sien propre ?

C.G Jung a développé au siècle dernier la notion de synchronicité, comme étant le principe connectant notre psyché à un évènement extérieur avec lequel nous nous sentons en communion avec les autres et avec l'univers. Ce concept correspond pour faire simple au phénomène du téléphone qui sonne et nous met en communication avec la personne à laquelle nous pensions à ce moment-là.

Est-ce le hasard ou le lien qui unit toute chose qui a relié deux personnes au moment où le mental de l'un, voire des deux, se focalisait sur un être précis ?

Ce principe, s'il était parfaitement maîtrisable, nous permettrait alors de « lire » comme un livre ce qui nous entoure comme étant non extérieur mais faisant partie d'un tout et où la volonté dirigée permettrait non seulement de comprendre mais aussi de percevoir chaque interaction, non pas de prédire mais d'anticiper les événements, de prendre les décisions les plus aptes à se réaliser et ce sans état d'âme mais avec « clairvoyance » Rassembler ce qui est épars nous dit la Maçonnerie.

Non pas laisser au « Hasard » le soin de décider de la suite des événements mais bien de se recentrer, de se ré-unir en soi et une foi l'unité retrouvée l'élargir de plus en plus afin qu'il n'y est plus que le UN, l'Unité comme nous le dit un adage antique « Un est en Tout et Tout dans Un »

Alors le Hasard existe-t-il ?

Oui pour ceux qui préfèrent laisser les événements les conduire vers le bout du chemin.

Peut-être pour tous ceux qui préfèrent se bander les yeux et rester dans l'ignorance.

Non pour tous ceux qui veulent vivre pleinement, en pleine lumière, et aller d'un pas alerte et les yeux brillants vers ce que la vie va leur donner.



Le silence intérieur et l'assise pharaonique

par *Labarum*

Si, mes Très Cher Frères et Sœurs Apprentis, je vous pose la question de savoir d'où vient la position assise que nous adoptons lors de nos Tenues, que me répondrez-vous ? Par imitation en voyant les autres frères et sœurs faire de même, que peut-être en poussant plus loin vos recherches vous l'avez lu ? Oui mais où ? C'est une autre question que je vous pose... et que je pose également à nos compagnons et maîtres... En tout cas, au delà de ces questions, j'essaierai de répondre au moins à une question : Quel est donc le rapport entre cette position corporelle et le silence intérieur ?

Dans ce but, nous décrivons d'abord cette attitude pour mieux l'étudier afin d'en déterminer les effets, la pratique. Puis, je décrirai également une partie de mon vécu de celle-ci.

Jeune Apprenti, j'avais été surpris de voir l'assise que prenaient les Frères et Sœurs dans nos Loges égyptiennes, appelée aussi l'assise pharaonique en référence aux colosses de pharaon assis, tels que l'on peut en voir au musée du Caire. Cette position corporelle ne fait pas partie des signes d'ordre, pourtant elle me semble véritablement essentielle de par son lien avec le grand passage à l'orient éternel... En effet, nous nous positionnons ainsi lorsque le Vénérable Maître nous dit: « Je vous demande de laisser les métaux à la porte du temple et de faire en vous même le silence intérieur.... ». Voyons d'abord cette position :

- Le tronc est perpendiculaire aux cuisses ;
- Les bras et avant-bras posés sur les cuisses, coudes proches des flancs ;
- Les cuisses perpendiculaires aux jambes ;
- Les jambes perpendiculaires aux pieds ;

Nous avons donc une triple perpendiculaire où chaque partie du corps, correspondant à « nos cerveaux », est séparée intentionnellement, où chaque articulation de nos membres est à son maximum de repos et les muscles afférant à leur maximum de relâchement. Le dos est parfaitement droit jusqu'à l'occiput et permet un empilement correct de vertèbres permettant un alignement vertical, effaçant ainsi notre lordose et notre cyphose (nos courbures dorsales). La rectitude correcte de notre arbre de vie, notre colonne vertébrale, soutien unique de l'ensemble du corps, est ainsi atteinte.

Dans cette attitude, l'idéal est d'avoir la totale horizontalité du regard permettant de positionner son cou dans le prolongement de la colonne et un port de tête très précis permettant à la respiration de s'épanouir encore plus vers

le cerveau et principalement en dessous du cerveau vers notre « cerveau olfactif » que certains ont appelé « corne d'Ammon » en relation directe avec l'attention et le discernement (exemple : vous avez forcément été bien enrhumé un jour, et à ce moment disposiez-vous de la pleine réactivité de discernement, d'attention de votre cerveau, de votre volonté ?). Cette partie est aussi en relation directe avec nos phénomènes émotionnels. Autrement dit, plus notre position corporelle suit ces règles, plus je peux respirer en développant mon attention et maîtriser mes phénomènes émotionnels.



Pharaon assis

Comme une pierre

Cette attitude posée, et aux mots du vénérable maître, nous luttons, utilisons notre intention en un effort conscient pour faire en nous-même le silence intérieur. Cette phrase nous apparaît d'abord comme un leurre, une contre-vérité ! Comment faire le silence intérieur en 3 minutes après une énorme journée de boulot et de stress, l'esprit totalement accaparé à des occupations profanes ! D'autant que cette maîtrise posturale de notre

appareil locomoteur, cette quasi-immobilité va susciter en nous une véritable hémorragie nerveuse. Ce que ne dit pas cet ordre c'est simplement que le silence intérieur ne vient que si on prolonge cette attitude pendant la totalité de la tenue de notre rite (tenue, tenir...). Pourquoi ? Simplement parce que le silence intérieur passe par la détente, celle du corps en premier afin que l'esprit se détende ensuite.

Ainsi, par cette tenue du corps, nous décontractons consciemment et inconsciemment nos quatre membres par segments, nous nous délestons consciemment de notre pesanteur, de notre métal corporel, nous reposons alors sur les os du bassin sans effort et notre diaphragme peut monter et descendre afin de masser nos organes, au fur et avec mesure, la détente arrive... Dès lors, je me sens compact, presque pétrifié pour reprendre l'expres-

sion de Campanella¹ ou d'Arturo Reghini², je suis comme une pierre, c'est comme si j'étais presque mort, le corps immobilisé et l'esprit un minimum présent. Je n'ai plus de spasmes musculaires et nerveux, une douce chaleur envahit mes membres et je sens mon visage qui se détend imperceptiblement, le masque s'en va, parfois même, ma bouche change de goût et mes sécrétions salivaires sont différentes, mon esprit est prêt, attentif.

Avec attention et discernement, je peux travailler en conscience puisque c'est bien par elle que je tente de me relier au divin... C'est ici que d'autres cases noires se présentent. Cette douce chaleur peut favoriser mon endormissement et la fatigue de la journée aidant, je dois lutter avec force et vigueur pour être attentif, être cette attention même, lucide sans lassitude et précis sans rêveries, puisque je participe aussi à un rite maçonnique hermétique dont l'un des objectifs est de générer en moi des impulsions de conscience afin de réaliser le Grand Œuvre.



3 vues de Pharaon assis

Rester conscient

Une fois cette nouvelle victoire réussie, je dois donc faire attention au rituel ; dois-je me laisser emporter par lui comme cela m'est arrivé et m'arrivera encore, et perdre ainsi le bénéfice de cette position ? Ou bien y participer autrement de manière plus active en ne sélectionnant que les impulsions qui parlent à mon être vrai seulement accessible en ces conditions de corps et de conscience ? Aussi, soyons plus exact, et osons une image puisque nous sommes dans un rite hermétique. Ce serait celle d'un vase clos volontairement dont le génie intérieur déciderait ce qui pourrait passer dans le filtre du bouchon. Ce qui passerait avec autorisation du génie, ce sont les impulsions de notre conscience, autrement dit, ce sur quoi notre être vibre par analogie aux phrases du rituel, aux symboles, à l'ambiance au milieu dans lequel on est ; or, c'est à chaque fois différent car cela dépend aussi de là où nous en sommes et de ce que nous sommes à un instant donné. Ainsi, ces impulsions ne sont dès lors ni plus ni moins que des informations d'une nature si subtiles qu'elles ne peuvent nous atteindre que par le biais du symbolisme vivant et de l'analogie. Je suis conscient de

tout ce qui est extérieur à moi et conscient de tout ce qui est intérieur, interne... Le rapport conscient entre ces deux aspects de ce que je vis m'oblige à la maîtrise afin de rester conscient, du double aspect externe-interne, je deviens aussi triple par cet acte de maîtrise. En prenant cette position, je suis rentré en moi-même, en érigeant ma colonne vertébrale, j'ai pu descendre en ma terre,

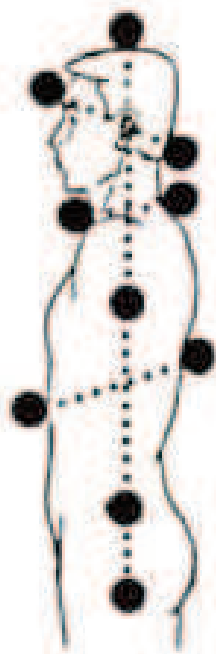
mes ténèbres, mon corps et beaucoup plus... : « *Visita interiora terrae rectificando occultum lapidem* » ; visite l'intérieur de la terre et tu trouveras la pierre cachée, véritable médecine. Le but de ma réalisation est bien hermétique, elle a bien lieu en mon intérieur, après m'être isolé de l'extérieur... et n'y participe pas qui veut !

Alors maintenant, quel est donc le lien tenu entre cette position corporelle et le silence

intérieur ? Ce rapport est celui du message symbolique de notre initiation maçonnique hermétique, dans lequel nous vivons ce que nous pourrions vivre post-mortem,

une certaine forme de pérennité de notre âme-conscience... « Monsieur, Madame, s'initier c'est apprendre à mourir ! » Il n'est pas question ici bien sûr de faire l'apologie de la mort et de la rechercher, mais en tant qu'être humain conscient inscrit dans une démarche spirituelle, cette question est et reste essentielle à tout cherchant. En effet, ce travail du silence intérieur par cette position corporelle, favorise la ressemblance avec nos tous derniers instants de vie durant lesquels notre corps n'est presque plus, nous nous sentons comme « pétrifié » tel une pierre, masse inerte. Ce travail nous oblige ainsi à maintenir notre conscience alerte, en éveil. Rappelez-vous votre initiation, le message de cette praxis y est sans arrêt présent et divulgué sous forme de mythe et de paroles et de bien d'autres éléments... Ainsi, nous pouvons aisément compléter la phrase de notre rituel précisant que : « Si l'âme de l'homme est la terre naturelle du verbe », alors par analogie le corps de l'homme est

la terre matricielle du silence et son esprit est la terre cultivée de la conscience !



Projection de l'arbre des séphiroth sur l'homme

¹ ARTURO REGHINI, *Ur et Khrur*, éditions Arché milano

² CAMPANELLA, *La pratique de l'extase philosophique*

Étude sur la R+C d'Orient

Par *Eques_a_magdalena*

Il est des initiations qui firent et qui font encore de nos jours couler beaucoup d'encre... Telles sont les "Arcana Arcanorum", tantôt du Régime de Naples, tantôt de celui dit "de Venise"... appartenant ou non aux Rites Egyptiens. Le spectaculaire faisant vendre, bon nombre d'écrivains maçonniques ne cessent de nous abreuver d'ouvrages plus ou moins sérieux. Paradoxalement il est des initiations occidentales dont peu d'écrivains et d'historiens font état, voir très succinctement... La Rose+d'Orient est l'une d'elle.

L'histoire de la Rose+d'Orient, si nous la considérons en tant qu'initiation, ou l'Ordre des Rose+Croix d'Orient si nous le considérons comme un Ordre initiatique, est assez obscure et pleine de brèves et de vagues références.

Robert Ambelain (1907-1997), l'une des plus grandes figures ésotériques et occultistes du XX^{me} siècle, qui restaura certaines « écoles de mystères », en fut le dépositaire. Sans lui, il est probable que nous n'aurions jamais entendu parler de cette transmission.

En guise d'introduction, suivons tout d'abord Serge

Caillet dans sa postface à la réédition de 1997 de l'ouvrage de Robert Ambelain, *Le Dragon d'Or, Rites et aspects occultes de la recherche des trésors*¹ :

« En 1945, Robert Ambelain a également reçu de Georges Lagrèze l'initiation particulière des Rose+d'Orient, que ce compagnon de Papus avait lui-même reçue au Caire, vraisemblablement des mains de Dimitri Sémélas, quelque trente ans plus tôt.

Templiers et Rose croix.

Documents pour servir à L'histoire de l'Illuminisme (1955) évoque cette lignée, dont il a publié la technique, qui relève de *L'Alchimie spirituelle. Technique de la voie intérieure* (1961), et *Le Sacramentaire du Rose-Croix* (1962), plein de prières utiles tirées d'un manuscrit ancien. Il attachait d'ailleurs tant de valeurs à cette initiation, qu'il crut à tort liée à Martines de Pasqually et à Saint Martin, qu'il la communiqua seulement à quelques rares compagnons de sentier, dont le nombre, m'écrivait-il un jour, tenait sur les doigts d'une main. André Mauer était de ceux-là, qui lui succéda au patriarcat de l'Eglise gnostique ».

Si Robert Ambelain reçut de Georges Lagrèze cette initiation, il est pour le moins étrange que ni Georges Bogé de Lagrèze, ni Robert Ambelain n'ont jamais mentionné le nom de Sémélas, nous savons pourtant combien Robert Ambelain attachait d'importance aux filiations...

Les origines

Néanmoins tentons de suivre dans les méandres de ses écrits Robert Ambelain afin de découvrir les origines de cette initiation particulière.

Dans l'avertissement au lecteur de *L'Alchimie spirituelle*² (1961), ouvrage dédié à Georges Bogé de Lagrèze, nous pouvons lire :

« Le même organisme rosicrucien qui avait suscité Don Martinez de Pascualis et ses Elus-Cohen dans le but de travailler à cet ultime aspect du Grand Œuvre qui a nom

la « Réintégration Universelle », suscita trente années plus tard son disciple direct, Louis-Claude de Saint-Martin, dans le but de travailler à la "Réconciliation Individuelle".

[...] la technique de la « voie intérieure », confié à L. C. de Saint Martin et transmise directement par lui à ses intimes, nous avait été transmise avec une dernière initiation. Celui qui l'avait reçue en Egypte au Caire, trente années auparavant, nous remit un schéma alchimique,

une brève explication orale, et l'initiation qui allait de pair avec le tout. Cette dernière n'avait pas de rapport avec le Martinisme classique d'ailleurs ».

Il est pertinent de s'interroger sur l'existence de cet organisme rosicrucien dont parle Robert Ambelain. Dans *Le Sacramentaire du Rose-Croix*³ (1997, 1^{re} édit. 1962), page 16, il écrit :

« Gérard Heym, dans la revue *Initiation et Science* (1963, n°57), a cité (p.47) l'Ordre des Frères Asiatiques, dit encore Chevaliers de Saint-Jean l'Evangeliste, réorganisé vers 1750, puis vers 1780, et dont le berceau se situait à Thessalonique. Il s'agit en fait des Frères de la Rose-Croix d'Orient, Papus avait reçu, avant 1914, d'un membre du Suprême Conseil de l'Ordre Martiniste, qui lui-même l'avait reçu au Caire, la filiation desdits Rose-Croix d'Orient. Nul autre que Papus ne la posséda, pas même Téder, son successeur, au sein du Martinisme d'alors ».



Eglise Saint Victor à Marseille

Une autre des plus grandes figures ésotériques et occultistes du XX^e siècle, René Guénon, écrivit dans une lettre du 11 Octobre 1948 destinée à André Bastien :

« A ce propos, j'ai à peine besoin de vous dire que les prétendus Frères d'Héliopolis sont tout aussi imaginaires que les Frères d'Orient... »

Qu'en est-il de ces « Frères d'Orient », sont-ils une invention tendant à légitimer une filiation ou un Ordre Initiatique très secret et très fermé ?

Aucun document historique ne permet aujourd'hui d'attester véritablement de leur existence, mais continuons à parcourir les ouvrages de Robert Ambelain, car il est le seul à avoir autant écrit sur eux.

Bien qu'il fût, rappelons-le, homme de lettres et historien, il aimait parfois s'arranger avec l'histoire. Ceci n'entame en rien les qualités de cet homme et l'œuvre qu'il nous a légué. Dès 1946, dans *Le Martinisme, Histoire et Doctrine*⁴, il nous livre page 97, une certaine version... :

« Lors d'un de ses voyages à Strasbourg, (ville qui se partagea sa vie, avec Paris et Amboise...), Saint Martin avait fait la connaissance de Rodolphe de Salzman, traducteur et commentateur du philosophe mystique allemand Jacob Boehme.

Or, issu des « Frères d'Orient », ordre initiatique constitué à Constantinople, en 1090, sous le patronage de l'empereur Alexis Comnès, une fraternité mystique secrète groupait les adeptes de toute une école rosicrucienne, du type évangélique et protestant. Cet ordre était celui des Philosophes Inconnus ».

De même, il ajoute plus loin, page 174 :

« ... mais bien à la Société des Philosophes Inconnus dont le baron de Tscoudy en son « Etoile Flamboyante » (1784) donna les statuts. C'est à cet Ordre ou confrérie mystique, qui compta khunrath, Gitchel, Salzman, Boehme, parmi ses membres, que se rattacha Saint Martin lorsqu'il eut démissionné des Cohens, de la S.O.T. etc..., par sa lettre de 1790 alors qu'il était à Strasbourg. C'est à cet Ordre, qui rejoint les « Frères d'Orient », dont l'un des Patrons fut l'Empereur Alexis Comnène et qui est encore plus antique, qu'appartiennent les symboles fondamentaux et uniques du Martinisme, et les lettres qui accompagnent le Chrismon des points mystérieux de l'Ordre ont aussi cette origine. C'est de cette fraternité que Saint Martin reçut les clés de la Voie intérieure. »

Version qu'il contredira presque deux ans plus tard en mars 1948, dans *Le Martinisme Contemporain* et ses véritables origines, en sa page 8 :

« 3°) Quel document nous parle des Frères d'Orient dont un des patrons d'honneur aurait été l'Empereur Alexis Comnène ? Aucun. S'il en existe, l'Ordre Martiniste Traditionnel doit, de bonne foi, reconnaître qu'il ignore le lieu de leur dépôt ! Cette hypothèse fut colportée par un S I de bonne foi, du nom de Dupré, qui la tenait comme une tradition verbale d'un autre S I, d'origine grecque nommé Semelas. De qui la tenait Semelas, nous l'ignorons, mais nous en reparlerons plus loin...quant à

l'Empereur Alexis Comnène, c'est ce souverain qui invitait les chevaliers des états d'Occident à participer à la Croisade, en leur offrant en échange les belles filles de la Grèce... Etrange initié en vérité que cet empereur proxénète, qui convoqua de lui-même deux conciles à Constantinople, au cours de l'année 1120, conciles au cours desquels; sur sa demande s'ouvrit le procès des Cathares d'Orient, procès qui se termina plus tard avec le sac de Béziers, de Carcassonne, et la ruine du Midi de la France ».

Puis deux paragraphes plus loin :

« 5°) C'est à cet Ordre ou confrérie mystique... qu'appartenaient les symboles fondamentaux et uniques du Martinisme, et les lettres qui accompagnent le Chrismon. Les six points mystérieux de l'Ordre ont aussi cette origine, nous dit notre auteur. Possible. Mais voilà une tradition qu'ignorèrent Papus et Chaboseau père, lors de la constitution du premier suprême conseil de 1891 et qui nous parvient encore par le même Semelas.

Or, nous n'ignorons pas que, durant la guerre 1914-1918, lorsque le Kaiser envisagea de se faire proclamer Empereur d'Orient, le clergé orthodoxe grec devait procéder au sacre à Constantinople, dans la basilique Sainte-Sophie, et que des Frères d'Orient devaient procéder à une seconde consécration, dans la crypte de Sainte-Sophie, le lendemain. Tout nous porte à croire que Semelas était l'agent d'une puissance politique et que les mystérieux Frères d'Orient furent tirés de l'oubli (ou imaginés) pour des fins très... temporelles ! »

Robert Ambelain contredit donc ses écrits précédents, la filiation initiatique rattachant l'ordination de la Rose+d'Orient aux Frères de la Rose+Croix d'Orient ou Frères d'Orient semble donc lourdement ébranlée... Néanmoins, un nom revient sans cesse... Sémélas !

Malheureusement, il ne nous est parvenu que bien peu de choses de Dimitri Sémélas. Mystique profond, il fut le fondateur de l'Ordre du Lys et de l'Aigle. Il fut aussi martiniste et certains avancent l'hypothèse qu'il

aurait été le, ou l'un des rédacteurs des rituels martinistes utilisés par Papus. Rien à ce jour ne permet de l'affirmer, l'histoire de cet initié reste à écrire...

Quelques années plus tard, Robert Ambelain nous laissa une autre piste de réflexion historique. Dans *Templiers et Rose+Croix, Documents pour servir à l'Histoire de l'Illuminisme*⁵ (1955), en ses pages 63&64, il nous livre ceci :

« Toutefois, parallèlement à lui (Joseph de Maistre – NDLA), puisant à une source commune, que nous avons longuement analysé (La Rose-Croix), il existait des adeptes, ayant les mêmes doctrines et les mêmes buts, et qui, eux aussi, étaient issus de la Stricte Observance templière. [...] Le quatrième, et dernier, chapitre des Frères Rose-Croix du Grand Rosaire, fait son étude assidue de connaissances particulières d'ontologie, de psychologie, de pneumatologie. En un mot, toutes les parties



Les fameux cierges verts accompagnant la procession de la Vierge Noire à Saint-Victor

des sciences que l'on nomme occultes ou secrètes, parce que au dessus de la portée des multitudes, elles sont elles étrangères au vulgaire des gens instruits, leur objet spécial étant la Réhabilitation et la réintégration de l'Homme intellectuel en son rang et ses droits primitifs. » Telle est la définition de cette branche particulière des Rose-Croix dite du Rite Primitif, que le marquis de Chefdebien connaissait par son père, lui-même initié, ainsi que son propre frère, à Prague :

« Son père avait connu quelques maçons allemands, avec lesquels il avait toujours entretenu des relations. Il avait fait leur connaissance autrefois, lorsqu'ayant été fait prisonnier au siège de Prague, il leur avait été recommandé par son frère, tué depuis au combat de Rosbach (cf. B. Fabre : un initié des sociétés secrètes supérieures : l'Eques a Capite Galeato, p. 5 » .

Ainsi le frère était déjà en relations avec les initiés de Prague, et c'était là un contact traditionnel en cette famille des Chefdebien d'Aigrefeuille !

Cette filiation particulière a donné ce que de nos jours on nomme, en certains milieux maçonniques occultistes, le Rose-Croix d'Orient (nous tenons ce renseignement du regretté Georges L..., alias Eques Rosae Caritatis⁶...

Cette filiation vint d'Orient (sans doute plus simplement de Syrie et d'Arménie, par la Grèce, si nous en croyons nos propres recherches et recoupements personnels, appuyés

sur des documents que nous avons pu compiler à titre confidentiel et qui nous furent confiés par l'un deux, Mikaël in ordine)⁷.

Ainsi, en 1955, Robert Ambelain jugeait que cette initiation n'avait aucun rapport avec les Frères d'Orient, qu'elle était chrétienne et gnostique et peut-être sœur de celle des Templiers...

Il laissait sous-entendre (Cf. *Templiers et Rose-Croix*, pp. 13, 14, 15) que la filiation des Rose+d'Orient venait de l'Ordre des Chevaliers Porte-Glaives fondé en 1204 par des chevaliers issus du Temple, et qui se confondit plus tard avec l'Ordre Teutonique. Néanmoins, ils étaient demeurés indépendants à l'intérieur de l'Ordre et avaient maintenu intacte une tradition chrétienne étrangère à l'esprit de l'Ordre Teutoniques :

« C'était ce christianisme oriental, que les liturgies byzantines, coptes, jacobites⁷, nous révèlent si près du gnosticisme chrétien primitif ».

Cette filiation serait passée de Syrie et d'Arménie, en Grèce, puis en Allemagne via des chevaliers issus du Temple et intégrés à l'Ordre Teutonique pour enfin se retrouver au sein du Rite Primitif du marquis de Chefdebien et du Chapitre des Rose-Croix du Grand Rosaire...

Encore une fois, aucun document historique ne vient à l'appui de cette thèse, qui semble quelque peu abracada-

brante...

Et ce n'est pas l'explication de Jacques-Etienne Marconis de Nègre dans le Sanctuaire de Memphis (1849) qui tente de légitimer son Rite de Memphis par une filiation desdits « Frères d'Orient, dont le fondateur était un sage d'Egypte du nom d'Ormus... » qui donne le moindre crédit à l'existence des Frères d'Orient.

Nous devons nous rendre à l'évidence, la filiation des Rose+Croix d'Orient nous échappe, faute de traces historiques, quant à l'identité de l'initiateur de Georges Bogé de Lagrèze, elle reste une énigme. Si Robert Ambelain

ne tenta jamais de démontrer une filiation liant Sémélas à Lagrèze, c'est sans doute qu'il était certain de ne pouvoir l'étayer.

Seul l'écrivain Serge Caillet s'engage encore sur cette voie. Dans *La Franc-Maçonnerie Egyptienne de Memphis-Misraïm*⁸, page 268, il affirme :

« En 1945, il (R. Ambelain) recevra par ailleurs du même Lagrèze, qui l'avait reçue au Caire de Dimitri Sémélas, quelque trente ans plus tôt, l'initiation dite des Rose-Croix d'Orient ».

Concevons que soit l'auteur - que nous respectons - possède des documents encore inexploités, soit la réédition de son livre n'a pas été corrigé. Et s'il fallait encore vous convaincre, cher lecteur, de la nébuleuse qui gravite autour de cette initiation, suivons l'écrivain Edmond Fieschi, qui fut proche d'Ambelain se contredire lui aussi. Dans son ouvrage, *Initiation à la Lumière d'Orient*⁹, page 185, il expose ceci :

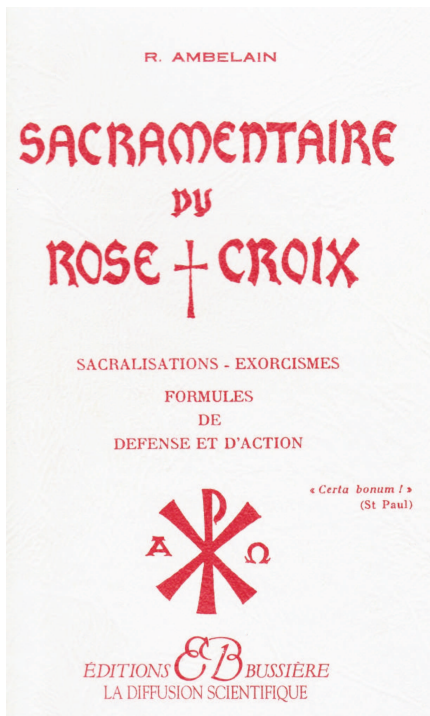
« D'autant plus que l'on ignore la validité de la filiation de Georges BOGE de LAGREZE en ce qui concerne une autre parenté dite de la « Rose Croix d'Orient » ; les mots dits de "pouvoir" : El, Emmanuel, lahveh et leshouah, qui entourent le mandala - un rectangle - relèvent de la réforme kabbalistique au 19^e siècle ! »

Puis, page 207 :

« Dès lors, les chemins divergèrent et De SAINT MARTIN orienta sa démarche spirituelle vers une sorte de prosélytisme auprès de l'intelligentsia. Il enseigna une technique ascétique qui s'apparentait à l'Hésychasme. Ce sera la technique de la « Voie Intérieure » transmise par Louis Claude de SAINT MARTIN à ses intimes, selon l'initiation à la Rose+Croix astrale d'Egypte, remise au Caire dans un cercle rosicrucien, en 1912, à Georges BOGE de LAGREZE ; ce dernier la transmit vers 1946 à Robert AMBELAIN qui, à son tour, la remit à T. ANDREAS (alias André MAUER) le 26 janvier 1958 que, plus tard Gérard ENCAUSSE (alias Papus) reprit en fondant une organisation initiatique qui s'intitula le Martinisme ». Ainsi le mystère demeure...

Le Temple, le Rite Primitif, un Cercle rosicrucien, le Marquis de Chefdebien, Dimitri Sémélas... une filiation légendaire se crée, mais, qu'en est-il réellement de cette ordination ?

Robert Ambelain eut pour cette initiation un attachement



Couverture du Sacramentaire Rose+Croix de Robert Ambelain

tout particulier. Lorsqu'après la guerre il décida de restaurer et de réformer l'Ordre Kabbalistique de la Rose-Croix, il plaça hiérarchiquement, dans ce nouveau cénacle, cette initiation au-dessus de toutes les autres :

- 1.S. I. initiateur (Martinisme).
- 2.Rose-Croix de Kilwinning (Maçonnerie Ecossaise).
- 3.Réau-Croix (Elu-Cohen).
- 4.Rose-Croix d'Orient (Rose+d'Orient).

Mais que pouvait bien conférer cette initiation ?

L'aleph

Si l'on en croit une lettre de George Bogé de Lagrèze à Robert Ambelain : « ... Nul écrit, nulle trace sur le plan physique, mais pouvoir de radiance et de transmission réelle. La Société des Philosophes Inconnus en fut une réalisation mystique, les Elus-Cohens une manifestation opérative. En échange rien ne te sera demandé...que le silence. »

Dans le *Sacramentaire du Rose-Croix* (1997, 1^{re} édit. 1962), page 17, il ajoute :

« Selon un document figurant en nos archives privées et qui émane de celui qui transmet cette initiation à Papus, c'est à la Rose+Croix d'Orient que se rattacherait l'ordination particulière conféré par Martinez de Pascuallis à ses Réaux+Croix, au XVIII^e siècle ».

Il y aurait donc une parenté entre l'ordination de Réau+Croix et celle de la Rose+d'Orient, cette dernière étant opératoirement orientée sur la guérison des malades et l'aide anonyme aux individus. Il n'y a qu'à lire le *Sacramentaire du Rose-Croix* pour s'en rendre compte.

Cependant, pouvons-nous parler d'équivalence de transmission ? Nous ne le pensons pas. La transmission de la Rose-Croix d'Orient ne nécessite pas l'apparition de « la Chose » comme validation de l'ordination...

Une somme d'interrogations demeure. Robert Ambelain nous explique que tout ce qu'il reçut en dépôt fut un schéma alchimique, une brève explication orale, et l'initiation qui allait de paire avec le tout.

De quel schéma alchimique s'agit-il ? Pour beaucoup, il s'agit de la Tétractys alchimique nommée Fig.1, et figurant en page 34 de l'*Alchimie Spirituelle* (2000, première édition 1961) dont le tome 2 ne fut jamais terminé (et dont feu Gérard Kloppel avait projeté la publication), pour d'autres ce schéma reste un mystère, ne l'ayant jamais reçu !

Il est à souligner, selon Robert Ambelain, que Jules Boucher reçut des mains de Fulcanelli ce même schéma alchimique...

Si Robert Ambelain n'a reçu qu'une brève explication orale, comment a-t-il pu développer seul cette technique au point d'en faire un ouvrage de 150 pages ?

Dans le *Sacramentaire du Rose-Croix*, page 18, il écrit : « L'Original de ce sacramentaire (un cahier d'écolier), était rédigé en grec ».

Selon certaines sources, ce cahier aurait été écrit par Dimitri Sémélas, donné à Robert Ambelain par Eugène Dupré, l'un des dirigeants de l'Ordre du Lys et de l'Aigle dans les années 1930, ou par une certaine Madame Weill, très proche de Dimitri Sémélas et qui codirigea l'Ordre du Lys et de l'Aigle à Paris vers 1950.

Si Sémélas devait être l'auteur de ce cahier, pourquoi l'aurait-il écrit en grec, lui qui écrivait parfaitement le français ? Serait-ce un document qu'il aurait reçu en dépôt, mais de qui ?

Robert Ambelain, qui se servit de ce document pour rédiger son *Sacramentaire*, auquel il ajouta des psaumes, des exorcismes, et des prières provenant des Elu-Cohens, connaissait peut-être l'identité du rédacteur de ce cahier, peut-être pas...

D'autres interrogations sont légitimes :

Comment découvrit-il que la Vierge Noire de St Victor de Marseille était la patronne de l'Ordre ?

Pourquoi les rituels de la Rose-Croix d'Orient ne comportent-ils pas de cierges verts si caractéristiques de cette Abbaye ?

Est-ce lui qui instaura qu'à la chandeleur, les Rose-Croix d'Orient se réunissent dans la crypte, ou était-ce déjà une coutume ancienne ?

Enfin, si nous considérons, comme le font certains milieux occultistes, que Georges Lagrèze reçut seulement un degré d'Aspirant Rose-Croix (Frère d'Orient), comment Robert Ambelain développa à partir d'une brève explication orale un système de quatre degrés du Rose-Croix d'Orient ?

A moins peut-être qu'il les ait reçus d'une autre source jusqu'ici inconnue...

Autant de questions qui pour l'instant restent sans réponse... mais nos recherches continuent...

D'ailleurs, une précision venant encore de Robert Ambelain est importante car elle nous apprend l'existence du port d'un bijou. Dans *Templiers et Rose+Croix* (1955), p. 119, nous pouvons lire :

« Et les Rose-croix d'Orient, dont nous avons abordé l'existence en ces pages, ont pour symbole une petite croix de bois (d'un bois particulier), au centre de laquelle est posée une rose de Jéricho. On sait que la particularité de cette rose est de reprendre sa fraîcheur lorsqu'elle



Portrait de la Vierge Noire à Saint-Victor de Marseille

est immergée. C'est une crucifère de la famille des thlaspis, qui croît dans les sables de l'Arabie déserte.

Elle est l'image de l'Âme humaine, pour nos Rose-Croix d'Orient ».

Sans dévoiler cette initiation particulière, nous pouvons souligner que la lettre Hébraïque Aleph est au cœur de la cérémonie et qu'en pratique, l'efficacité du contenu du Sacramentaire est réelle.

En outre, le Rose+d'Orient possède un tapis opératoire comportant des mots dits de « pouvoir » : El, Emmanuel, lahveh et leshouah.

L'origine de ce tapis opératoire reste aussi une énigme car il ne semble pas qu'il fit partie de la brève explication orale de Georges Lagrèze et comme le souligne Edmond Fieschi dans son ouvrage, *Initiation à la Lumière d'Orient* page 185, ces mots « relèvent de la réforme kabbalistique au 19^e siècle ! ».

Comment une initiation, dont les détenteurs souhaitent faire remonter la filiation jusqu'en 1054 ou 1090 après J-C, peut-elle contenir des éléments du XIX^e siècle ?

La seule hypothèse plausible serait que Robert Ambelain ajouta à posteriori des éléments au sein de ce dépôt.

Lorsque l'on connaît l'habileté avec laquelle il écrivit bon nombre de rituels, cela paraît vraisemblable, à moins qu'il n'ait hérité de dépôts ultérieurs...

Comme nous le mentionnons, c'est l'Aleph qui est le centre de ce système opératif.

Pour illustrer nos propos, suivons Edmond Fieschi dans sa note 62, p.380, *Initiation à la Lumière d'Orient* :

« Certes, le vocable JEHOVAH n'existe pas dans l'ancienne Egypte. Nous retrouvons ce terme hébraïque dans le rectangle opératif du Rose Croix d'Orient dont, nous avons, aux quatre points cardinaux, en partant du haut vers la droite et le bas en remontant sur la gauche, les mots EL, EMMANUEL, IAHVEH, IESHOUAH. Au centre se dispose des témoins de l'opérateur, face au sud, pour le pouvoir de radiance. L'opérateur dispose un bandeau sur le front et portant la lettre hébraïque ALEPH tracée à l'encre verte sur fond rose. Il s'agit d'égrégories, c'est à dire de centrales d'énergie psychique, créées de toute pièce. Ce rituel de la Rose Croix d'Orient proviendrait du Caire par le canal de Georges BOGE de LAGREZE ».

En ce même ouvrage, note 75, p.383, il confirme par ces propos :

« Il peut s'agir de la première lettre de l'alphabet hébraïque, ALEPH, surmontée de trois points en triangle, la pointe vers le haut. On retrouve le même symbole en Indes, sous une forme différente évidemment, et il est courant de voir un maître de sagesse pointer un doigt vers la poitrine et l'autre vers le ciel, signifiant ainsi que ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. En la circonstance il y a, alors, confusion avec le Rose Croix d'Orient (filiation Georges BOGE de LAGREZE) qui exige le port de l'ALEPH sur le front ; mais cela n'enlève rien à l'efficacité de la chose, bien au contraire ».

Nous ne lancerons pas le débat sur la création d'égrégories. Celui de la Rose-Croix d'Orient est des plus efficaces, il ne s'agit pas ici de le démontrer. Nous souli-

gnons simplement le fait que pour initiation dite chrétienne et gnostique, il est pour le moins surprenant d'y voir comme colonne vertébrale une lettre hébraïque...

Néanmoins, quelle que soit l'origine de cette initiation, il est de notre devoir de témoigner de rémission chez certains individus atteints de grave maladie, de guérisons à distance pour d'autres... le « pouvoir de radiance » est réel.

Cependant, la source d'où jaillit cette initiation reste incertaine, les allégations sont nombreuses et les preuves historiques inexistantes. Cette ordination se fonde, nous le pensons, sur une souche encore ignorée (ou qui souhaite rester secrète) que nous qualifierons de rosicrucienne.

Il est vraisemblable que Robert Ambelain développa cette transmission et constitua un corpus bien plus fourni que la maigre transmission de Georges Lagrèze ou qu'il en reçut d'autres éléments par ailleurs. Il en avait les qualités, n'était-il pas un technicien hors pair dans la construction de rituels...

En guise de conclusion, nous souhaitons citer grâce à Serge Caillet, *La Franc-Maçonnerie Egyptienne de Memphis-Misraïm*, p. 273-74, un extrait d'une lettre du 4 juin 1945 de Georges Bogé de Lagrèze à Jean Chaboseau qui témoigne de l'importance qu'il accordait à cette initiation :

« Vois tu Jean, c'est justement parce que j'ai reçu le don, il y a 33 ans déjà (c'était le 21 mars 1912) que je suis resté maçon. Il faut que dans les organisations initiatiques l'esprit d'Elie Artiste demeure, et c'est nous, dépositaires de ses pouvoirs, qui devons servir de support. La Cène du XVIII^e prend avec nous toute sa signification puisque nous avons rites, gestes, intentions et pouvoirs de succession. Et de cette façon une chaîne invisible continue de circuler dans les ordres que nous fréquentons ».

Si l'histoire se perd en conjectures, la Rose-Croix d'Orient, demeure à travers le temps au service de l'humanité... et l'Esprit d'Elie Artiste veille sur nos sanctuaires endormis.

NDLA : Ce texte est une étude, il ne revendique évidemment pas contenir la Vérité...

¹ ROBERT AMBELAIN, *Le Dragon d'Or, Rites et aspects occultes de la recherche des trésors*, Editions Dervy, 1997.

² ROBERT AMBELAIN, *L'Alchimie spirituelle*, Editions Bussières, 2002.

³ ROBERT AMBELAIN, *Sacramentaire Rose+Croix*, Editions Bussières, 2007.

⁴ ROBERT AMBELAIN, *Le martinisme, histoire et doctrine*, Editions Niclaus, 1946.

⁵ ROBERT AMBELAIN, *Templiers et Rose+Croix, Documents pour servir à l'Histoire de l'Illuminisme*, Editions Adyar, 1955.

⁶ La filiation des Rose-Croix d'Orient n'est nullement maçonnique, mais chrétienne et gnostique, et, (peut être...) sœur de celle des Templiers. Avant 1916, deux hommes seulement la possédèrent en France. Georges Lagrèze, qui la reçut au Caire, et Papus, à qui il la remit. A cette époque, Papus fut le seul qui la possédât, avec Lagrèze. Elle n'a pas de rapport avec les Frères d'Orient.

⁷ Eglise chrétienne monophysite d'Orient. Le Patriarche réside au couvent de Sophar, près de Mossoul. Il administre environ 100.000 familles. La succession apostolique part de pierre apôtre, premier évêque d'Antioche. C'est celle de l'église Gnostique Apostolique.

⁸ SERGE CAILLET, *La Franc-Maçonnerie Egyptienne de Memphis-Misraï*, Editions Dervy, 2003

⁹ EDMOND FIESCHI, *Initiation à la lumière d'orient*, Editions ACV, 2000.

Robert Ambelain, in Survivances initiatiques, *Le martinisme contemporain et ses véritables origines*, mars 1948, Editions Les Cahiers de Destin.